

<http://www.dechargelarevue.com/Encore-deja-Gaëlle-Boulle.html>



Encore déjà Gaëlle Boulle

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : lundi 9 avril 2018

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Elle surgissait parmi les Voix nouvelles, sur ce site, en [juillet 2017](#). A peine le temps de traverser *Le Choix de Décharge* [176](#), voici **Gaëlle Boulle** accueillie parmi les *polders* de printemps (à paraître prochainement, ce sera le 178ème), avec *Je. Recueil*, aux côtés de **Léon Bralda**, *polder* 177 avec *A l'insu de nos lèvres*, comme en début du mois je l'annonçais sur le site, à la faveur d'un [Retour sur Mars](#).

Gaëlle Boulle serait-elle du genre pressée, à ainsi brûler les étapes ? *Je. Recueil*, n'est pas encore sorti de l'imprimerie Artufel qu'elle donne à lire un nouveau manuscrit : *Compte-moi au nombre des silences*, qu'on placera, sans qu'il soit besoin de faire preuve de beaucoup de perspicacité, dans le prolongement du premier, puisque son titre emprunte un des derniers vers du recueil précédent ; et les propos que Philippe Guedj tient en préface de celui-ci pourrait fort bien s'appliquer à celui-là : cette poésie *a une forme dialogique ; elle s'adresse à un autre dans son tremblement. Dialogue, rupture d'un trait d'union. Elle interpelle un autre absent ou dévorant qui pourrait être figure maternelle.*

Il ne me revient pas de commenter ici davantage. Je me contenterai de donner à lire des extraits des premières pages de *Compte-moi au nombre des silences*, dont il me semble qu'il devrait sans trop tarder trouver un éditeur, ce qui somme toute est l'objectif principal de la collection *Polder* : *faire émerger de nouvelles voix, être un tremplin vers des aventures éditoriales plus ambitieuses.*

Cette nuit est une autre larme.
Son cri m'entaille. J'ai peur :
quelque chose ne continue pas.
La lumière est arrêtée.

Sa peau me bouscule. Le sommeil
est douloureusement infidèle.
Où vas-tu
quand tu dors.

*

Le sommeil est endormi ailleurs ; dans
d'autres corps. La nuit s'ourle d'ombres.
Des gestes brûlent. Mon corps a peur des bruits
silencieux. L'obscurité les décolore. La mort
m'effraie, elle regarde dans mes yeux ouverts.
L'angoisse écorche ma peau dans la nuit qui m'agonise.
Je cherche le jour dans ses plis. Sinon je ne sais plus
si je vis où je dors.

*

Je vacille entre ta peau et l'ombre.
Tu me déclines.

Le silence dit un mot. Le songe de ton corps bruisse sur le sol.
Il s'impuissante dans ta bouche.

Je tombe.
Je t 'ombre.

*

Je me souviens, d'elle. Je ne
sais pas ce silence.
On ne dit rien de ce qui se nous.
Entre un endroit et nulle part.
Ce que j'éprouve se retrouve dans le manque.

J'avais dit c'est tant, quand ma mère est née.
Je suis seule pour ne pas être esseulée.

*

Aube fragile : il creuse en moi | je creuse en lui.
Personne n'est à l'horizon de mon corps.
J'aborde le manque par l'avalé.
J'entends un bruit sur ta peau ; est-ce celui du geste qui nous frôle.
Ou le vide qui se coupe en moi.
Je suis libérée du temps qui te passe.

(extrait de : *Compte-moi au nombre des silences*, inédit)

Post-scriptum :

Repères : On s'abonne à la collection *Polder* contre 20 Euros, à adresser chez Jacques Morin, 4 rue de la boucherie, 89240 - Eglény. Et par *paypal* : [ici](#). Abonnement groupé avec la revue *Décharge* : 45 Euros.

Prochains titres à paraître (à la mi-avril) dans le collection *Polder* : n° 177 : **Léon Braida** : *A l'insu de nos lèvres*, illustré par l'auteur lui-même (sous le nom de **Lionel Balard**) et préfacé par la poète **Chantal Dupuy-Dunier** (dont on peut lire les inédits *Cronce en corps* dans *Décharge* [177](#).)
▶ n° 178 : **Gaëlle Boulle** : *Je. Recueil*, sous une couverture de **Jean-Sébastien Leblond-Duniach** et présenté par *Philippe Guedj*, auteur par ailleurs de *Propos sur l'Art d'aujourd'hui* (avec Catherine Strumeyer) aux éditions *L'Art dit*.